

Compte rendu

Ouvrage recensé :

XU, Yi-Chong et Patrick WELLER, *The Governance of World Trade. International Civil Servants and the GATT/WTO*, Northampton, MA, Edward Elgar, 2004, 311 p.

par Chantal Blouin

Études internationales, vol. 37, n° 2, 2006, p. 324-325.

Pour citer ce compte rendu, utiliser l'adresse suivante :

URI: <http://id.erudit.org/iderudit/013372ar>

DOI: 10.7202/013372ar

Note : les règles d'écriture des références bibliographiques peuvent varier selon les différents domaines du savoir.

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter à l'URI <https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. Érudit offre des services d'édition numérique de documents scientifiques depuis 1998.

Pour communiquer avec les responsables d'Érudit : info@erudit.org

monde. Après tout, ce sont les marginalisés qui sont forcés malgré leur gros bon sens et leurs meilleures intentions, de détruire les bases de ressources naturelles fragilisées sur lesquelles ils sont appelés à subsister.

Peter CALKINS

*Centre de recherche en économie agroalimentaire
Université Laval, Québec*

ORGANISATIONS INTERNATIONALES

The Governance of World Trade. International Civil Servants and the GATT/WTO.

*XU, Yi-Chong et Patrick WELLER.
Northampton, MA, Edward Elgar, 2004,
311 p.*

Les fonctionnaires des organisations internationales ne sont pas fréquemment l'objet d'étude des chercheurs en relations internationales. L'ouvrage de Xu et Weller propose que cette omission est une lacune importante pour la compréhension des organisations internationales. En effet, les auteurs suggèrent que ces acteurs ont une influence réelle sur les négociations internationales et que les organisations internationales ne peuvent fonctionner sans eux. Ils soutiennent que les fonctionnaires du GATT (devenu en 1995 l'Organisation mondiale du commerce (OMC)) ont joué un rôle crucial dans la formation et l'évolution du système commercial international. Que ce soit dans les négociations commerciales sur les services, la propriété intellectuelle, le règlement des différends et autres paramètres institutionnels de la nouvelle OMC, leur examen du cycle de l'Uruguay souligne que le per-

sonnel du secrétariat de l'organisation a fait une différence dans la construction de ce régime de règles et de pratiques.

Cette influence se matérialise surtout à travers les études et les rapports préparés par le secrétariat qui influencent le cours des négociations, qui en définissent les paramètres. Souvent, ces acteurs ont grandement déterminé le cadre analytique à l'intérieur duquel les représentants des États membres mènent leur travaux et délibérations. Cet ouvrage est non seulement une contribution à l'étude des organisations internationales, mais plus généralement, de l'influence des acteurs bureaucratiques et autres acteurs qui basent leur influence sur leur expertise et connaissance spécialisées. Ainsi, leurs études de cas confirment les résultats des recherches sur le rôle des experts dans l'élaboration des politiques publiques au niveau national et international, tel que les travaux sur les communautés épistémiques.

De façon générale, l'influence de ces acteurs est réelle, mais ne se manifeste pas lors de la sélection et l'adoption des options de politiques. Elle se manifeste plutôt dans les phases préliminaires du processus d'élaboration des politiques ou de négociations internationales, lorsque les enjeux et les intérêts de chacun ne sont pas encore limpides. En sélectionnant de nouveaux domaines de négociations commerciales, c'est-à-dire le commerce dans les services et la protection de la propriété intellectuelle comme études de cas, les auteurs ont augmenté leurs chances d'observer l'influence des fonctionnaires de l'OMC. Dans le cas de l'agri-

culture ou des textiles et vêtements, les ambassadeurs et leur personnel ont une idée beaucoup plus claire des enjeux ; les paramètres de la discussion sont déjà posés.

La structure de l'ouvrage est simple et l'écriture sans fioriture. Il ne pourrait pas être utilisé comme ouvrage pour enseigner la nature des accords de l'OMC ou l'économie politique des négociations commerciales, mais il offre une étude bien documentée du rôle du secrétariat. Ceux qui s'intéressent à la réforme de l'OMC trouveront au chapitre 9 des citations intéressantes provenant des entrevues réalisées avec les bureaucrates de l'OMC sur les contradictions entre l'effacement que l'on demande formellement à ces fonctionnaires et du rôle qu'ils jouent en réalité comme aiguilleurs dans les négociations et les opérations régulières de l'institution.

Chantal BLOUIN

*Institut Nord-Sud
Ottawa, Ontario, Canada*

ÉTUDES STRATÉGIQUES ET SÉCURITÉ

Understanding Global Security.

*HOUGH, Peter. New York, Routledge,
2004, 272 p.*

L'effondrement du système communiste au tournant des années 90 a eu pour effet collatéral d'ouvrir le débat scientifique sur les questions de sécurité qui jusque-là tournait autour de deux thèmes : la menace soviétique et la dissuasion nucléaire. Timide signe de remise en cause du dogme du début des années 80, l'une des questions en débat fut de savoir si tous les conflits de la planète s'inscri-

vaient dans la logique d'affrontement bipolaire ou bien si certains d'entre eux relevaient de problématiques plus locales. La question était évidemment lourde de conséquences pour l'avenir de la sécurité internationale qui ne fut pas celui qu'annonçait l'omnisciente soviétologie. Par un mouvement de balancier « la fin de l'histoire » annoncée par Francis Fukuyama à la fin des années 80 laissait entrevoir un avenir plus radieux. Ce nouvel espoir fut vite endossé par le champ universitaire. On a assisté à ce moment-là à un foisonnement de la réflexion sur la sécurité au profit d'approches multidimensionnelles dont le dénominateur commun et peut-être le seul paraissait être de vouloir reléguer les approches de *hard security* au rayon des reliques du passé. Loin de devenir un tabou, le terme sécurité, libéré de la définition restrictive qui avait prévalu jusque-là, a fait l'objet d'interprétations très extensives au point de donner l'impression parfois de perdre sa validité opératoire par un usage proliférant. En raison de son excès d'objets, le champ des études de sécurité était-il en quête d'objet ? Les drames de l'ex-Yougoslavie, du Rwanda et du 11 septembre 2001 par leur lot de morts et de dévastations ont depuis tempéré cette vision irénique du système international.

L'ouvrage de Peter Hough témoigne du réajustement actuel des approches de la sécurité internationale en nous offrant un large panorama des différentes perspectives sous lesquelles les problèmes de sécurité sont abordés par la communauté scientifique. L'articulation majeure de l'ouvrage est organisée autour de la distinction caractéristique dans la litté-